

17.13. *gouffre 9*: puits de 16 m, orifice dans le lapié.

17.14. *gouffre 10*: puits largement ouvert, profond de 6 m; dans un de ses flancs, fenêtre communiquant avec le gouffre 11.

17.15. *gouffre 11*: c'est la plus profonde cavité des Saignolis; puits de section ovale, profond de 18 m, adjacent au gouffre 10; perte pérenne d'un ruisseau.

17.16. *gouffre 12*: (548,750/215,450 – 1255 m) large puits profond de 6 m.

#### c Bathonien

Dans la région des Saignolis, le sommet de l'anticlinal de Pouillerel est constitué par le Bathonien qui y présente deux faciès différents: des marno-calcaires jaunâtres plus ou moins roux et gréseux, le Calcaire roux-sableux (la marne du Furcil de FAVRE et THIÉBAUD) et en profondeur, des calcaires oolithiques fins, la grande Oolithe (puissance 25 m). Le Calcaire roux-sableux, imperméable, est responsable de la formation du marais bombé des Saignolis.

FAVRE et THIÉBAUD (1907) ont bien expliqué la genèse des gouffres qui se succèdent sur quelque 500 m à la lisière du marais. Selon ces auteurs, l'eau qui ruisselle sur le marais n'est pas saturée de calcaire, elle est donc fortement agressive lorsqu'elle entre en contact avec la Grande Oolithe qui borde le marais. Pénétrant dans les fissures du calcaire, elle les agrandit par corrosion, formant ainsi des lapiés; aux endroits où le ruissellement a été abondant et durable, des cavités profondes se sont formées. Parallèlement à la corrosion, l'érosion fait reculer les limites du marais, déplaçant ainsi le contact des eaux agressives avec le calcaire et agrandissant les cavités en direction du marais. Les belles cannelures que l'on peut observer dans de nombreux gouffres sont dues à l'effet de la corrosion dans des fissures secondaires.

e Les gouffres en contact avec le marais sont encore actifs; certains d'entre eux absorbent d'importants ruisseaux à la fonte des neiges. Les eaux disparaissant dans les gouffres des Saignolis n'ont jamais fait l'objet de coloration; sont-elles tributaires du Doubs par l'intermédiaire des sources sous-lacustres de Moron ainsi que plusieurs indices pourraient le faire penser ou faut-il admettre que les eaux, empruntant la pente stratigraphique de l'anticlinal, se dirigent vers la vallée du Locle, voire le vallon de La Rançonnière?

g En juin 1961, deux spéléologues lochois découvrirent un stock de boîtes de montres en or au fond de l'un des gouffres des Saignolis. Ces pièces, il y en avait 3,200 kg, valaient

12 000 fr. L'enquête consécutive à cette découverte peu banale, permit de connaître l'origine de ces boîtes: il s'agissait de l'envoi d'une fonderie de Neuchâtel à une maison lochoise qui avait mystérieusement disparu du fourgon postal dans la nuit du 26 au 27 avril 1956. L'enquête se termina par l'arrestation du coupable, un employé des CFF qui, fortement soupçonné, s'était débarrassé d'une partie de son butin en le jetant dans le gouffre.

j Aellen, Gigon, Girard et Guyot (SSS Neuchâtel), 1949.

k B.4 (échelles: 20 m, corde: 20 m)

l ANON. 1962b; AUDÉTAT 1961-63; BELL 1931; FAVRE et THIÉBAUD 1907; GALLAY 1957; GIGON 1956a; GIGON et AELLEN 1960; PERRENOUD et GUINAND 1961.

#### 17.17. *Grotte du TORRET*

(source du Torret)

a f.1123 – 549,350/219,110 – 635 m

Sur la rive droite du Doubs, 100 m en amont de l'usine du Châtelot (Le Torret), en bordure du sentier désaffecté depuis la construction de l'usine.

b D = 20 m, P = -5 m

Petite cavité constituant l'exutoire de crue de l'importante source du Torret. Aux basses eaux, il est possible de se glisser entre de gros blocs, jusqu'à une dizaine de mètres de l'entrée; on peut également descendre vers un regard sur le plan d'eau de la source.

c Séquanien

e La source du Torret émerge habituellement 2 à 3 m en contrebas du porche, entre de gros blocs; le porche ne livre passage à l'eau qu'en temps de crue. La source est pérenne; son débit est important, il varie entre 100 et 1000 l/sec (200 l/sec le 24.4.1953 et 1000 l/sec le 25.3.1953). Le captage de la source du Torret fut envisagé pour l'alimentation en eau potable de la ville de La Chaux de Fonds; l'une des raisons qui firent renoncer à ce projet était d'ordre politique, la frontière étant trop proche du captage...

j Jean Schnörr, 19 mars 1938

k B.2

l AUDÉTAT 1961-63; BELL 1931; GIGON 1961; GIGON et AELLEN 1960.